

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

81.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

UNE VENGEANCE DE PEAU-ROUGE

SECONDE PARTIE.

VI

Pendant ce long interrogatoire, la frayeur de l'Indien s'était peu à peu calmée; ses blessures en somme peu profondes, car il avait en réalité, malgré l'intensité terrible des premières dou-

Ceci prouvait deux choses: la première, l'absence total de sens moral du misérable, et son inintelligence réelle, puisqu'il aurait dû bien savoir, ou du moins deviner que parmi ces quatre personnages masqués, devant lesquels il était interrogé, son maître devait se trouver, et le prendrait en flagrant délit de mensonge, et ensuite qu'il ne savait pas à quels hommes il avait affaire.



... l'hôtelier en expliquait le mécanisme et indiquait le moyen de l'ouvrir et de le fermer...

leurs, en beaucoup plus de peur que de mal, ne la faisaient plus que légèrement souffrir; Oregano s'était presque complètement rassuré; il croyait que cette fois, comme la première, il s'en tirerait avec quelques horions, et voyant avec quelle apparente mansuétude il était interrogé, il avait arrangé dans sa tête une histoire qui devait, croyait-il, tromper ceux qui l'écoutaient si bénévolement, et le rendre blanc comme neige.

Tout ce qu'il avait rapporté jusqu'à l'arrivée à Mexico, était à peu près vrai, mais, à partir du moment de l'arrivée dans la ville, tout ce qu'il allait dire ne devait plus être que mensonges et fourberies.

— Aussitôt après avoir franchi la barrière, reprit Oregano, je dis à mon compagnon Peters Batt: C'est à vous à nous guider maintenant à travers cette grande ville que je ne connais pas.

— Bah! répondit mon compagnon, peu importe que vous la connaissiez ou non, vous en serez parti avant une heure.

— Pourquoi cela? demandai-je.

— Parce que l'on sait la présence de votre maître aux environs de la ville, et que c'est vous qui êtes chargé de le faire arrêter par un détachement de soldats, qui n'attend que votre arrivée pour se mettre en route.